

Hommage aux résistants du terrain Chenier , La Luzette et brève histoire des 4 grands maquis.

ALLOCUTION PRONONCEE A L'INAUGURATION DU MEMORIAL AUX RESISTANTS DU TERRAIN CHENIER LA LUZETTE PAR JACQUES VICO DELEGUE DES COMBATTANTS VOLONTAIRES DE LA RESISTANCE AUPRES DE LA FONDATION DE LA RESISTANCE LE DIMANCHE 9 AVRIL 2006.

Amies, Amis,

.....Nous sommes en effet rassemblés pour rappeler les événements extraordinaires, qui se sont déroulés ici, quand notre Patrie était plongée dans la nuit noire de l'occupation nazie.

Nous sommes ici pour rendre hommage à ces hommes et à ces femmes de la Résistance, qui firent preuve d'un grand courage, d'une compétence remarquable et d'une réelle efficacité.

Ici même en effet, au cœur de cette nature sauvage et rebelle, la Résistance Intérieure Française, a organisé avec les services du Général de Gaulle à Londres, puis à Alger, avec les services secrets britanniques et américains, des opérations très importantes de parachutage.

En mai, juin et juillet 1944 quatre vingt dix officiers et sous-officiers, français et étrangers, ont été parachutés, sur ce terrain Chenier dont des commandos américains en uniforme. Quatre vingt dix tonnes d'armement, et d'explosif, ont été larguées sur ce terrain, qui fut le plus important de toute la Zone Sud. Des responsables de la Résistance, venus de Londres, ou d'Alger, atterrirent ici, tel que Droite (Schlumberger), D.M.R. de la Zone 4 qui s'installera chez De Rouville, au Maquis de Vabre, tel que Faucille, Chef saboteur instructeur, parachuté en janvier 1944.

Ces missions difficiles étaient organisées par le Haut Commandement Allié, dans le cadre des Opérations Jedburgh (nom d'un village écossais), pour assurer une liaison militaire avec les Forces Françaises de l'Intérieur. 101 équipes Jedburgh ont été formées, chacune de 3 hommes : un officier britannique ou américain, un officier français, et un sous officier radio le plus souvent anglo-saxon. Chaque membre était parachuté en uniforme, 93 équipes ont été larguées en France, dont une dizaine sur la Bretagne, puis 8 en Hollande.

L'une des plus importantes missions, fut la mission Quinine, sur ce terrain Chenier, dans la nuit du 8 au 9 juin 1944 avec la réception du Lieutenant Bourbon Parme, neveu du Comte de Paris, du sergent britannique Olivier Brown, du Major écossais Mac Pherson, chargé par l'Etat Major interallié de la coordination des opérations en Auvergne. Le Major Mac Pherson, a parcouru avec un mépris total du danger, des milliers de kilomètres pour établir ses contacts, jusqu'en Dordogne.

Ici, Bernard Cournil, garagiste au Rouget, avec son ami Marcel, depuis 1942, loue une grange à la Fontbelle dans la commune de Saint-Saury. Il dissimule du matériel, puis des hommes, notamment, des réfractaires. En juin 1943 ce maquis est attaqué par la police française. Les hommes parviennent à décrocher, sans être capturés.

En juillet 1943, avec son frère Joseph et son ami Denis, Bernard Cournil occupe une nouvelle grange au Rieux de Sery, commune de Boisset. En août 1943 ce nouveau maquis est à son, tour attaqué. Il se reforme plus loin, puis se rapproche, en avril 1944, du terrain de parachutage. En effet ce terrain est d'une grande importance. Non seulement il est conçu pour recevoir des opérations bien ciblées, préparées à l'avance, mais aussi il a reçu une mission spéciale comme terrain de récupération de la Zone Sud, c'est-à-dire susceptible de recevoir, pendant toute la durée de la lune, des parachutages sans message, de pilotes n'ayant pas trouvé leur terrain.

Chenier est donc équipé de matériel complexe : un radio téléphone et une radio balise. Il peut ainsi prendre contact avec le pilote et diriger l'avion vers le point précis de largage. Une ligne électrique souterraine, de près de 2 kilomètres, est aménagée pour le fonctionnement de tous les appareils nécessaires. Plusieurs maquis sont constitués aux alentours pour assurer sa sécurité.

L'équipe de réception, sous la responsabilité de Bernard, compte 18 hommes arrivés en 1943 et au début de 1944. Un parc automobile, camions et voitures, a été organisé. A un autre endroit se sont des attelages de ferme qui assurent le transport des containers parachutés. C'est enfin un mulet réquisitionné aux chantiers de jeunesse, qui assure le transport du ravitaillement pour ces hommes isolés, auxquels il a été interdit de communiquer avec leur famille.

Nous ne pouvons reprendre l'histoire détaillée de toutes les opérations menées, ici-même, et sur le terrain Virgule, tenu par les hommes du Maquis de Vabre, lorsque Chenier est devenu trop dangereux. Faucille passe du terrain Chenier au terrain Virgule sous le nom de Castor.

La Résistance a eu un rôle unique et déterminant. Nous ignorons trop souvent le poids de l'action des Maquis, petits et grands, dans la Libération de la France et dans le soutien des principales opérations militaires alliées.

Rappelons brièvement l'histoire des quatre grands Maquis de France :

Le Vercors, immobilise avec ses 4 500 maquisards dans la Drôme, l'Isère et la Vallée du Rhône 40 000 soldats allemands. Attaqué fin juillet 1944, 640 hommes seront tués au combat ou exécutés, 200 civils seront assassinés. Les Glières, en Haute Savoie, rassemble 500 maquisards. Attaqué le 24 mars 1944 par 1 500 miliciens français et 20 000 soldats allemands, 160 maquisards seront tués.

André Malraux, venu inaugurer le Monument des Glières s'écrie : « Le mot NON fermement, opposé à la force, possède une puissance mystérieuse qui vient du fonds des siècles ... Les ombres inconnues qui se bouscuaient aux Glières, dans une nuit de jugement dernier, n'étaient rien de plus que des hommes du NON, mais ce NON du maquisard obscur, collé à la terre pour sa première nuit de mort, suffit à faire de ce pauvre gars le compagnon de Jeanne et d'Antigone ».

A Saint Marcel, en Bretagne, 3 500 maquisards sont mobilisés le 5 juin 1944, et sont rejoints par le Bataillon de Parachutistes S.A.S. du Colonel Bourgoïn, de la France Libre. Tous ces hommes vont se battre avec courage et maîtrise. Dans l'attaque menée par l'ennemi contre l'Etat Major installé à la Ferme de la Nouette, le 18 juin 1944, les allemands perdront 560 hommes. L'ennemi reçoit des renforts. Au cours de nouvelles attaques, 350 maquisards et civils sont tués. Mais la très grande majorité des hommes échappe à l'encerclement, et continue le combat dans toute la Bretagne, soutenue par les parachutistes S.A.S., et par 8 Missions Jedburgh parachutées ici comme en Auvergne. Ainsi les 150 000 soldats allemands implantés en Bretagne qui commençaient à faire mouvement vers la Normandie, se trouvent contraints de rester sur place. Quelle contribution au succès du débarquement de Normandie !

En Auvergne, au Mont Mouchet a été érigé le Monument National en hommage à tous les maquisards de France. Cette région fut Tune des principales zones de la Résistance. Le 20 mai 1944, l'Etat Major régional des Forces Françaises de l'Intérieur d'Auvergne ordonne la mobilisation générale des volontaires, appartenant aux différents mouvements de Résistance. 3 700 volontaires affluent. Ils disposent d'un important matériel léger, parachuté.

Hélas, les armes lourdes font défaut, malgré les demandes répétées. L'absence de moyens lourds sera compensée par le courage, l'héroïsme et le sacrifice des maquisards. Au Mont Mouchet les premières attaques allemandes sont repoussées. L'ennemi se retire, et relance de nouvelles opérations avec l'appui des chars et des avions. Les troupes allemandes se sont acharnées contre ces

3500 résistants. En dépit de cette supériorité, les Compagnies et les Corps-Francis, en se protégeant mutuellement, décrochent successivement et franchissent l'encerclement de l'ennemi. Ils s'évanouissent dans cette nature complice. Ils sauvent tout leur matériel et toutes leurs armes. Ils évacuent plus de 60 blessés avec les attelages de bœufs mis à disposition par les paysans d'Auvergne. Ces maquisards se regroupent à 40 kilomètres dans le Massif de la Truyère et poursuivent leur lutte avec beaucoup de détermination, et d'héroïsme, subissant hélas des pertes très lourdes. Les combats généralisés des Maquis d'Auvergne immobilisent ainsi plus de 20 000 soldats allemands, les pertes de l'ennemi ont été importantes.

Les archives allemandes nous révèlent que les Généraux ennemis présentent l'Auvergne comme l'une des régions où l'armée allemande a eu le plus à souffrir de la Résistance. Un soldat allemand, blessé, dira « ce ne sont pas des terroristes, ce sont des héros ». Un officier allemand, responsable d'un groupe de maquisards capturés, remettra ces hommes à un autre officier allemand en lui disant : « je vous remets des terroristes ». Et ce dernier rétorque : « Non ce ne sont pas des terroristes, vous me remettez des patriotes».

Le Général de Gaulle a proclamé, le 5 juin 1959 au Mont Mouchet devant la tombe du maquisard inconnu : « Il s'est passé ici, un épisode trop méconnu, mais très héroïque de la Résistance Française. Je suis venu rendre hommage à ceux qui sont tombés en ce haut lieu de notre Patrie».

Aujourd'hui nous nous souvenons de la qualité des Chefs, du courage de ces volontaires, de leur maîtrise de la guérilla. Nous nous souvenons de Gaspard, d'Emile Coulaudon, Chef Régional des F.F.I., d'Henri Ingrand, Responsable des M.U.R., de Félicien Pontcarral, Responsable de Y.A.S., de Robert Huguet, Chef des Maquis d'Auvergne, de Pierre Girardot, Responsable des F.T.P., de Jacques Boutet, Responsable de l'O.R.A., de Charles Mondange, Chef militaire du réduit de la Truyère, de Jean Garcie, Chef d'Etat Major des F.F.L d'Auvergne, de Gilles Lévy et de tant d'autres. Ils ont fait preuve de caractère, de calme, de jugement, d'une rapidité de décision.

Aujourd'hui nous nous souvenons des prouesses des Hommes de Chenier, et de leur chef Bernard Cournil. Nous nous souvenons des Maquisards de France, de leur courage, de leur souffrance, de leur victoire, qui assurera la résurrection de la France. Nous nous souvenons du courage du peuple britannique, du courage et de l'audace du Major Mac Pherson, que nous avons l'honneur et la joie d'accueillir aujourd'hui.

Nous nous souvenons de cette proclamation de l'un des responsable des Maquis d'Auvergne : « Après tous les sacrifices, toutes les souffrances que nos hommes ont surmontés et dans des conditions de lutte si difficiles, il est désormais impossible de désespérer de l'avenir du pays».

Aujourd'hui nous nous souvenons du Message de Jean Prévost, Capitaine Goderville, tué au Vercors le 31 juillet 1944. Ecrivain, il avait écrit 29 ouvrages : - La chasse du matin - Plaisir du sport - Brûlure de la Prière - La Terre est aux hommes - La Création chez Stendhal - Baudelaire...

Il disait : « Si j'ai choisi de m'engager dans la Résistance et d'assumer tous les risques de l'action, c'est par dignité personnelle, et parce que mon propre Honneur l'exigeait». Pour lui chaque jour était l'occasion d'un nouveau défi, d'un nouveau combat à gagner, d'une mission à remplir, d'une fièvre à dominer. Il disait : « La vraie noblesse ne peut-être que générosité ». Le message de cet homme est l'expression même de l'Esprit et des Valeurs de la Résistance. Ces Valeurs sont toujours vivantes. Elles constituent un héritage pour l'avenir de la France.

Devant ce Monument inauguré ce jour, nous concluons avec Jean Mattéoli, Président National de la Fondation de la Résistance : « Ces plaques, stèles et monuments répartis sur l'ensemble de notre territoire et Outre-Mer ne constituent pas seulement un hommage matérialisé, dédié à des femmes et des hommes qui ont accepté le sacrifice de leur vie pour sauver leur patrie et les valeurs fondamentales de la démocratie.

Mais, aussi, au-delà du témoignage historique, ces signes matériels constituent surtout un message, un miroir, dans lequel notre société, qui doit tant à ces héros, peut retrouver le sens profond de ces actes, c'est-à-dire les valeurs morales et civiques qui les sous-tendaient.

Par leur action, leur révolte, ces citoyens souvent inconnus, avaient choisi tout simplement de « faire leur devoir».

Rendons hommage à ces héros en essayant de suivre leur exemple, et la France, notre Patrie, vivra.

Résistants, Résistantes construisons, avec la jeunesse de France, une France plus juste, plus généreuse, plus solidaire.

Jacques VICO Délégué des Combattants Volontaires de la Résistance auprès de la Fondation de la Résistance

Allocution prononcée le 9 avril 2006 pour l'inauguration du Mémorial du terrain Chenier .